

Comment un individu devient-il un être social ? La sociologie classique principalement le fonctionnalisme (cf. fiche 18) envisage la socialisation du point de vue de la société. C'est alors un processus permettant à la société de transmettre des valeurs qui se déclineront ensuite en normes sociales et en comportements. Cette transmission n'est en aucun cas mécanique et il convient de prendre en compte le rôle des individus dans ce processus.

## 1 LA SOCIALIZATION IMMERGE L'INDIVIDU DANS LE SOCIAL

### A La socialisation consiste à transmettre des valeurs

- ▶ Les comportements de l'homme en société ne sont pas innés. Ils sont le résultat de l'intériorisation de valeurs, de normes et de rôles sociaux par les individus. Ce processus, particulièrement intense dans les premières années de la vie, se prolonge tout au long de l'existence. La famille, l'école, les groupes de pairs (groupes d'amis), mais également les médias, les entreprises et administrations, les associations sont les principales instances de socialisation.
- ▶ Dans les sociétés modernes, la socialisation consiste moins à transmettre des rôles sociaux immuables et contraignants que des valeurs qui guident spontanément les actions des individus. C'est ainsi que se concilient une nécessaire conformité sociale et une exigence de liberté. Cette intériorisation des valeurs permet à chacun, non seulement d'exercer son libre-arbitre, mais également d'adapter son comportement à des situations nouvelles, pratique qui serait difficile si la socialisation consistait uniquement en l'apprentissage de comportements stéréotypés.

### B Cela permet à la société d'intégrer un individu

- ▶ Une fois les valeurs et les normes intériorisées par un individu, celles-ci vont guider ses actions et son comportement va spontanément correspondre à ce que le groupe considère comme souhaitable. La socialisation renforce donc la probabilité pour qu'un comportement soit considéré comme normal et limite l'utilisation de la contrainte physique au sein du groupe. Ce dernier n'ayant pas besoin d'exercer une violence physique, l'individu aura le sentiment d'une grande liberté alors que son action sera le reflet de sa socialisation.
- ▶ Ce patrimoine culturel commun permet aux membres de la collectivité d'entretenir des relations sociales. Tous peuvent s'accorder sur le sens à donner à une action et les comportements deviennent prévisibles : chacun sait, par exemple, qu'il faut saluer son interlocuteur avant d'engager la conversation. La socialisation, et c'est sa fonction ultime, permet à un groupe d'intégrer un individu.

## 2 ELLE SUPPOSE UNE PARTICIPATION ACTIVE DE L'INDIVIDU

### A L'individu est partie prenante de son apprentissage

- ▶ Il a souvent été reproché à la sociologie classique d'envisager la socialisation sous la forme d'un dressage d'un enfant par des institutions (famille, école...). Il est vrai que l'analyse de la socialisation sous le prisme unique du « socialisateur » peut conduire à ce genre de travers. La prise en compte de la poursuite de la socialisation à l'âge adulte (socialisation secondaire) oblige à rejeter cette tentative.
- ▶ Un large consensus s'est aujourd'hui constitué autour de la thèse de Piaget selon laquelle apprendre n'est pas ajouter des informations, mais transformer des connaissances. Cela suppose que l'individu confronte des informations nouvelles à des connaissances antérieures et, qu'après avoir en partie « déconstruit » ses anciennes connaissances, il en élabore de nouvelles. Dans l'apprentissage de la vie en société, comme dans tout apprentissage, l'individu a un rôle actif.

### B La socialisation repose sur trois mécanismes

- ▶ Le premier des mécanismes de la socialisation est l'identification aux parents ou à toutes sortes de modèles. Le sociologue et psychologue George H. Mead a montré que les enfants développent leur personnalité en s'identifiant à autrui. Les parents, les amis mais également les héros de bandes dessinées, de films, etc. sont choisis comme modèles et sont confrontés, de façon imaginaire, aux expériences vécues par les enfants. Très tôt, l'enfant perçoit les comportements valorisés dans son univers familial et cherche à les reproduire. La socialisation familiale favorise donc spontanément la reproduction. Cependant, cet enfant n'est pas totalement privé ni de choix ni d'initiatives puisque chacun des membres de la famille peut offrir un modèle partiellement différent des autres.
- ▶ Le second mécanisme est l'intériorisation des valeurs et des normes. À la différence de l'identification, qui n'est pas explicitement recherchée par l'adulte, l'intériorisation suppose une volonté active de leur part. Ici, un parent ou un enseignant dit explicitement ce qu'il faut faire et pose des interdits. Si tous les agents de socialisation défendaient les mêmes valeurs et normes, l'initiative du socialisé serait réduite, mais telle n'est généralement pas la situation. La socialisation scolaire et, encore plus, celle des groupes de pairs peut différer de la socialisation familiale. Dès lors le socialisé est confronté à plusieurs modèles parmi lesquels il est obligé de faire un choix.
- ▶ Le troisième mécanisme est l'expérimentation des modes de conduite et des pratiques. L'enfant se socialise à travers le jeu et ce que George H. Mead appelle la « prise de rôle ». Grâce au jeu (à la fois jeu d'enfant et jeu théâtral), il fait l'expérience des rôles sociaux et des règles et intériorise les valeurs et les normes. Son environnement familial mais, également, la télévision lui proposent un petit nombre de modèles souvent proches les uns des autres, mais qu'il va devoir distinguer et hiérarchiser.

*La socialisation est donc le processus qui permet à une société d'intégrer des individus. Les sociologues classiques lui accordent une place centrale car elle leur permet de concilier normalité sociale et autonomie individuelle. Rien d'étonnant donc à ce qu'ils accordent un rôle essentiel aux institutions dans l'exposé de la socialisation.*